

DYNAMIQUES ÉPILINGUISTIQUES D'APPRENANTS DU SECONDAIRE GÉNÉRAL IVOIRIEN SUR LES LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES

Ayila KAMANLI

Doctorant, École Doctorale Polytechnique

&

Djoa Johnson MANDA

Enseignant-chercheur, Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny

mandadjoa@gmail.com

Résumé : Cette étude, inscrite dans le double champ de la sociolinguistique et de la didactique des langues-cultures, a pour objectif de décrire les représentations linguistiques des apprenants du secondaire général ivoirien à partir de leurs discours épilinguistiques sur les langues vivantes étrangères apprises à l'école. Dans une approche quantitative et qualitative, nous tentons de répondre au moyen d'un questionnaire et d'un entretien semi-directif à ces questions : Quelles sont les représentations linguistiques des apprenants sur les langues vivantes étrangères apprises dans l'institution scolaire ivoirienne ? Quel est l'impact de ces représentations sur l'apprentissage de ces langues ? Les discours épilinguistiques ont été obtenus dans trois établissements secondaires. Les résultats permettent de se rendre compte du contraste saisissant entre les représentations linguistiques positives des apprenants sur les langues vivantes étrangères et leur motivation à les apprendre. Bien que leur conscience disciplinaire soit claire, les difficultés d'apprentissage et quelquefois certaines pratiques enseignantes sont loin de leur faciliter la tâche.

Mots-clés : Côte d'Ivoire, enseignement-apprentissage, langues vivantes étrangères, représentations linguistiques.

EPILINGUISTIC DYNAMICS OF IVORIAN GENERAL SECONDARY SCHOOL LEARNERS ON FOREIGN LANGUAGES

Abstract: The following study, which combines the fields of sociolinguistics and didactics of languages and cultures, aims at describing the linguistic representations of Ivorian students in general secondary school. It is based on their epilinguistic discourse on the foreign languages they have learned at school. With the help of a quantitative and qualitative approach, we attempt to answer some questions by means of a questionnaire and a semi-directive interview. These are: What are the linguistic representations of learners about the foreign languages learned at school in Côte d'Ivoire? What is the impact of these representations on the learning of these languages? The epilinguistic discourses were obtained from three secondary schools. The results show a striking contrast between learners' positive linguistic representations of foreign languages and their motivation to learn them. Although their awareness of the subject is clear, sometimes challenges related to the learning process and some teaching practices are far from facilitating their task.

Keywords: Côte d'Ivoire, teaching-learning, foreign languages, linguistic representations.

Introduction

Le système éducatif ivoirien accorde une place importante à l'apprentissage des langues vivantes étrangères (désormais LVE). La notion de « langue vivante étrangère » est ici appréhendée comme une discipline scolaire. Les langues enseignées dans le secondaire général ivoirien sont le français, l'anglais, l'espagnol et l'allemand. Hormis la langue française qui est apprise dès le préscolaire, les autres langues sont enseignées à partir de la classe de sixième pour l'anglais, et de la classe de quatrième pour l'allemand et l'espagnol. L'apprentissage de ces langues ne se fait pas sans difficultés compte tenu des interférences linguistiques entre la langue première des apprenants et la/les langue(s) à apprendre. De plus, les élèves forment des jugements de valeur sur les langues avant même l'apprentissage. Giordan (1987, p.79) préfère les appeler « conception » ou « construct » au lieu de représentation. Nous adopterons la dénomination « discours épilinguistiques » (désormais DE) de Cécile Canut. Les DE renvoient, d'après Canut (1997), à tout discours autonome ayant pour objet « les lectures ou l'activité de langage (de soi ou des autres) ». Ces productions langagières varient d'un apprenant à un autre, en fonction des idées reçues, des premiers contacts avec la langue à apprendre ou parfois des pratiques enseignantes. Ces jugements appartiennent au domaine des représentations ou des phénomènes épilinguistiques.

Les travaux sur ces phénomènes langagiers ont été abordés en psychologie sociale, en sociolinguistique et en didactique des langues. Ces études ont privilégié la notion de représentation. Mais au regard de sa dimension polysémique, Houdebine (2002) préfère parler d'« imaginaire linguistique » et Canut (1998) propose, quant à elle, le concept de « dynamique épilinguistique » afin de pouvoir étudier les discours épilinguistiques, qu'ils soient provoqués par enquête, soient déclarés dans les pratiques langagières quotidiennes. Les sentiments d'apprenants ivoiriens vis-à-vis des langues qu'ils apprennent, pour la plupart, sont ignorés dans le processus d'enseignement-apprentissage eu égard aux contraintes liées au respect scrupuleux de la progression et au manque de flexibilité pédagogique. Il devient impérieux de s'intéresser surtout aux représentations qui freinent ou stimulent le désir d'apprendre ces langues enseignées dans le système éducatif ivoirien afin d'accompagner au mieux les apprenants dans l'apprentissage des langues car comme le précise Martinez (2021, p.23), le statut social d'une langue nouvelle et l'imaginaire qui s'y attache vont influencer sur l'apprentissage, dans un processus individualisé. De plus, selon Castelloti & Moore (2002, p.10), l'étude des représentations [des langues] constitue pour les didacticiens un enjeu de taille, à la fois pour mieux comprendre certains phénomènes liés à l'apprentissage des langues, et proposer des actions didactiques appropriées. Dans cette même logique, Djeghar (2009, p.2) rejoint Goult (2002) et révèle que les représentations forment « un savoir préalable que l'enseignant doit estimer s'il veut parvenir à modifier la structure cognitive des élèves ». La plupart des recherches sur la langue en Côte d'Ivoire, à l'instar de celle de Vahou (2018), portent sur l'insécurité linguistique et ne prennent pas en compte les quatre langues vivantes étrangères. Dans ce travail, on s'intéressera particulièrement aux discours épilinguistiques des élèves qui apprennent les langues européennes enseignées dans le secondaire général ivoirien. Les questions de recherche auxquelles on tentera de répondre s'énoncent comme suit : quelles sont les représentations linguistiques des apprenants sur les langues vivantes apprises dans le système éducatif ivoirien ? Quel est l'impact de ces représentations sur l'apprentissage de ces

langues ? Les discours, objet d'analyse, ont été obtenus à partir d'un questionnaire et d'un entretien semi-directif auprès des apprenants de trois établissements du secondaire général ivoirien. Ils mettront en lumière leurs représentations linguistiques sur les langues vivantes. Une bonne analyse des pratiques langagières des élèves fondées sur des jugements d'ordre esthétique, affectif et historique invite à définir quatre niveaux d'articulation : le cadre théorique et méthodologique, les résultats et la discussion.

1. Cadre théorique

L'étude s'appuie sur la didactique des langues étrangères, l'approche canutienne des discours épilinguistiques et sur le constructivisme.

1.1. Didactique des langues étrangères

Il s'agit principalement des langues étrangères enseignées dans le secondaire général ivoirien : l'allemand, l'anglais, l'espagnol et le français. Marcel Thouin (2020) qui cite Guy Brousseau (1983, p.13) pense que l'objet principal de la didactique est d'étudier les situations ou les problèmes proposés à l'élève pour favoriser l'apparition, le fonctionnement et le rejet de ses conceptions successives (qui sont souvent erronées). Elle se centre sur des méthodes et des situations aptes à permettre l'acquisition de connaissances dans une matière scolaire particulière. L'apprentissage d'une langue dépend du rôle et de son statut dans l'espace où elle se retrouve. En Côte d'Ivoire, dans le contexte de cette recherche, le français joue le rôle de langue véhiculaire ; il est également langue officielle, langue de l'administration, langue de l'enseignement au point que l'on a tendance à penser que son apprentissage va de soi. Par ailleurs, l'anglais est considéré comme langue vivante 1 (LV1) quand l'espagnol et l'allemand prennent la dénomination de langues vivantes 2 (LV2). Toutes ces langues européennes apprises dans le secondaire général ivoirien sont des langues vivantes étrangères.

1.2. L'approche canutienne des discours épilinguistiques

Devant la difficulté pour trouver une dénomination appropriée en vue de traduire certains phénomènes langagiers, Cécile canut (2000, p.72) propose le concept de « discours épilinguistiques », terme qui permet de circonscrire le discours sur les langues, le langage et les pratiques langagières. L'auteure précise à ce propos que les discours épilinguistiques émergent de manière singulière en interaction, ne sont pas des produits « finis », mais s'inscrivent dans une dynamique, une activité épilinguistique, propre à chaque sujet dans son rapport à l'autre en discours (Idem). De ce fait, s'intéresser aux discours épilinguistiques, c'est travailler :

Les commentaires à propos de l'activité de langage ou le(s) lecte(s) utilisé(s), qu'il s'agisse d'une particularité linguistique, (phonétique, prosodique, syntaxique, etc.) ou de l'objet « langage » se transforment en discours autonomes. Ils se caractérisent par des évaluations (auto-évaluation/évaluation d'autrui) mais peuvent aussi faire l'objet d'un travail d'objectivation et de distanciation relative ou maximale. On peut aussi repérer l'enchâssement d'une « boucle réflexive » dans un discours épilinguistique.

Canut (2000 :76)

Pour Canut, distinguer les discours épilinguistiques selon l'interdiscursivité qui les génère conduit à repérer trois espaces discursifs. Le premier comprend les discours descriptifs caractérisés par des constats sans réelle implication affective du sujet. Il s'agit ici de discours dénotant un positionnement neutre conditionné par un souci d'objectivité ou d'information, de la reproduction de connaissances antérieures. Le deuxième espace discursif comprend les discours évaluatifs/appréciatifs caractérisés par les jugements de valeur du locuteur sur la langue. Ce type de discours révèle un positionnement subjectif qui naît des contacts avec la langue. Le troisième comprend les discours prescriptifs caractérisés par les normes d'usage. Comme on le voit, de telles pratiques permettent de rendre compte des représentations du sujet, de ses sentiments à l'égard d'une langue, elle-même objet d'apprentissage. Par conséquent, la connaissance des DE des apprenants permet d'accéder à leurs représentations linguistiques.

1.3. La théorie constructiviste

Le constructivisme est une théorie d'apprentissage proposée en 1970 par Jean Piaget, psychologue du développement. Cette théorie était connue préalablement sous l'appellation « doctrine de l'interdépendance du sujet et de l'objet » (Montangero et Maurice-Naville, 2019, p.43). Dans ses travaux, l'auteur s'est intéressé aux mécanismes cognitifs du développement, c'est-à-dire à la manière dont s'organise et se construit la pensée. Reprenant la pensée de Piaget, Marc Olano (2020) fait remarquer que l'intelligence ne débute ni par la connaissance du moi, ni par celle des choses, mais par celle de leur interaction. En sciences cognitives, le « constructivisme désigne généralement les théories qui conçoivent les représentations mentales et les connaissances comme des constructions progressives, issues à la fois de l'intégration de l'expérience et de l'organisation progressive des circuits neuronaux » (Cf. *Le Cercle Psy*, 2012). Marc Olano (2020) reprend ici les propos du psychologue Roger Lécuyer :

Piaget a eu une influence considérable en pédagogie. Le principe de déconstruire/reconstruire est encore utilisé par beaucoup d'enseignants aujourd'hui sans forcément se référer à Piaget. Il consiste à dire que pour construire de nouvelles connaissances, il faut d'abord déconstruire les anciennes, expliquer à l'élève que son modèle actuel est faux et le guider dans la construction d'un nouveau modèle plus juste.

Marc Olano (2020)

Quand bien même il ne parlerait pas la langue, objet d'apprentissage, l'apprenant a très souvent ses représentations. Les difficultés d'apprentissage surviennent lorsque ces représentations constituent un frein à l'apprentissage. Le modèle constructiviste permet de déconstruire progressivement chez l'élève les représentations qui pourraient inhiber son désir d'apprendre la langue cible et lui permet de s'approprier aisément cet instrument de communication. Aussi l'enseignant devrait-il étudier les représentations linguistiques de ses apprenants au travers de leurs DE.

2. Éléments de méthodologie

On s'attellera à la présentation des établissements d'enquête, des participants et des instruments de collecte des données.

2.1 Sites d'investigation

Trois établissements publics ivoiriens constituent le terrain d'étude : le lycée moderne de Tiassalé, le lycée Mamie-Adjoua de Yamoussoukro et l'École Militaire Préparatoire et Technique (EMPT) de Bingerville¹. Si au lycée de Tiassalé, nous avons eu besoin d'une autorisation de la DDENA² pour mener les investigations, dans les autres établissements, nous avons eu recours à des collègues qui ont bien voulu nous aider à les réaliser. Dans ces établissements, les élèves apprennent quatre langues vivantes d'origine européenne.

2.2. Les participants

La population enquêtée est constituée d'apprenant(e)s de différents niveaux du secondaire de l'enseignement général qui ont eu le mérite d'apprendre le français, LV1 et LV2 durant leur parcours scolaire. Ainsi au premier cycle, nous avons les apprenants des niveaux 4^{ème} et 3^{ème}. Quant au second cycle, la priorité a été accordée aux élèves de la série A qui apprennent ces langues jusqu'en terminale contrairement à ceux des séries scientifiques pour qui l'apprentissage de l'allemand/l'espagnol se limite à la classe de Seconde. La population enquêtée a été choisie de manière aléatoire en fonction des classes disponibles lors de la visite. Le remplissage du questionnaire a duré 30 minutes. Au total, nous avons pu administrer le questionnaire à 380 apprenants dont 276 garçons et 104 filles. Tous les élèves ont appris le français et l'anglais. Quant aux élèves ayant appris les langues vivantes 2, on dénombre 215 pour l'espagnol et 165 pour l'allemand. Concernant l'interview, nous avons pu interroger 60 apprenants lors de nos différentes visites.

2.3. Techniques de collecte des données

Deux techniques d'enquête ont été mises à profit pour le recueil des données : le questionnaire et l'entretien. Ces techniques ont permis de collecter aussi bien des données quantitatives (questionnaire) et qualitatives (entretien semi-dirigé). Le questionnaire intégrait cinq questions regroupées en deux axes : la diversité linguistique et les représentations linguistiques des apprenants. Pour permettre aux élèves de répondre aisément aux questions, nous avons esquissé un début de réponse sous forme de phrases déclaratives tout en leur laissant le soin de fournir les informations attendues de leur part. Ces phrases sont les suivantes :

Les langues apprises en famille.

Pour la plupart des locuteurs, les langues les plus importantes dans le monde.

Pour moi, les langues les plus importantes dans le monde en ordre.

Je classe ces langues (allemand/anglais/ espagnol/français) par ordre d'importance.

Je classe les langues apprises au secondaire, de la plus utile à la moins utile. (Justifie ta réponse).

On pourra ainsi déterminer les représentations linguistiques des apprenants suivant le degré d'utilité ou d'importance des langues dans le monde en général, et en particulier celles qui font l'objet d'apprentissage dans le secondaire général ivoirien. Quant à l'entretien semi-directif, il s'agissait pour l'apprenant de répondre à la question : « Que pensez-vous de la langue

¹ La ville de Tiassalé est située au nord d'Abidjan ; Yamoussoukro, capitale politique, est située au centre de la Côte d'Ivoire ; Bingerville fait partie de l'agglomération d'Abidjan.

² Direction Départementale de L'éducation nationale et de l'alphabétisation.

-Les préjugés linguistiques des apprenants sur les langues les plus importantes

sans réponse	langue maternelle	arabe	français	anglais	mandarin	espagnol	Total élève
12	2	1	126	215	22	2	380
3,2%	0,5%	0,3%	33,3%	56,9%	5,8%	0,5%	100%

Pour (56,9%) des apprenants, la plupart des locuteurs estiment que l'anglais est la langue la plus importante dans le monde tandis que pour (33,3%), la langue française arrive en deuxième position puis le mandarin pour (5,8 %) d'entre eux. Les langues vivantes 2, l'espagnol (0,5%) et l'allemand, sont les moins importantes. Par ailleurs, certains apprenants estiment que pour la plupart des locuteurs, la langue maternelle figure parmi les langues les plus importantes dans le monde.

-Les opinions linguistiques des apprenants sur les langues les plus importantes dans le monde

sans réponse	langue maternelle	allemand	français	anglais	mandarin	espagnol	Total élève
6	7	1	123	228	13	1	380
1,6 %	1,8 %	0,3%	33,3%	60%	3,4 %	0,3%	100%

(60 %) des élèves estiment que l'anglais est l'instrument de communication le plus important dans le monde tandis que pour (33,3 %), la langue française arrive en deuxième position et, pour (3,4 %), le mandarin vient en troisième position. Pour certains élèves, leur langue maternelle est la plus importante. Les langues vivantes 2 sont moins importantes pour ces apprenants. Que ce soient les préjugés linguistiques ou les opinions des élèves sur les langues les plus importantes dans le monde, l'ordre ne varie pas. Les LV2 viennent en dernière position. Une telle opinion pourrait influencer leur intérêt pour l'apprentissage de ces langues.

-Classement des langues enseignées en secondaire ivoirien par ordre d'importance.

sans réponse	français	anglais	espagnol	allemand	Total élève
3	164	207	4	2	380
0,8%	43,2%	54,5%	1,1%	0,5%	100%

Lorsqu'on a demandé aux apprenants de classer les langues apprises à l'école par ordre d'importance, on a remarqué que pour (54,5%), l'anglais occupe la première place, et pour (43,2%), le français vient en deuxième position. Pour (1,6%) des apprenants, les LV2, l'espagnol et l'allemand, occupent respectivement la troisième et la quatrième place.

Classement des langues apprises en secondaire ivoirien de la plus utile à la moins utile.

Sans réponse	Français	Anglais	Espagnol	Allemand	Total élève
24	172	170	9	5	380
6,3%	45,3%	44,7%	2,4%	1,3%	100%

(45,3%) des apprenants notent que la langue française est la plus utile. Ensuite vient l'anglais avec (44,7%). L'espagnol arrive en troisième position et l'allemand occupe la quatrième place. Le constat semble le même. Les élèves jugent moins utiles les langues vivantes 2. Ils auront moins envie de les apprendre contrairement aux autres langues comme le français qui a un statut particulier.

3.2. Résultats de l'analyse qualitative

Ils concernent les DE des élèves sur les LVE, les discours évaluatifs et les discours prescriptifs.

-Discours épilinguistiques des apprenants sur les langues vivantes étrangères

Ce point rend compte des discours des apprenants sur les langues vivantes étrangères apprises au secondaire général ivoirien lors de la conduite des entretiens semi-directifs.

Extrait 1 (Discours descriptifs sur les langues étrangères)

- « L'anglais est la langue la plus parlée dans le monde. »
- « L'anglais est nécessaire dans la vie, sinon il sera vraiment difficile de bénéficier de certaines opportunités. »
- « Une langue très importante parce que c'est une langue d'affaire et elle est parlée partout dans le monde. »

- « Le français est une langue indispensable [...] et aussi intéressante. »
- « Le français est ma langue officielle. »
- « Le français est une langue que tout le monde peut parler car sans le français nous ne sommes rien. »

- « Je pense que l'espagnol est une langue peu parlée dans le monde. »
- « L'allemand est une langue presque morte dans le monde parce que beaucoup de pays ne parlent pas officiellement cette langue. »

Les élèves reconnaissent le statut officiel de la langue française et son caractère véhiculaire. Leurs discours sur l'anglais révèlent l'importance qu'ils accordent à cette langue du fait de son statut de langue dominante dans le monde et des opportunités qu'elle pourrait leur offrir, non seulement dans le monde de l'emploi, mais aussi dans l'entrepreneuriat. De plus, la hiérarchisation des langues vivantes (LV1, LV2) est de nature à modifier les représentations des apprenants sur ces langues. Certains élèves estiment que l'espagnol et l'allemand figurent parmi les langues les moins parlées dans le monde. Le fait qu'il y ait, selon eux, peu d'utilisateurs de ces langues dans le monde indique qu'elles ne sont pas dignes d'intérêt. Ils les considèrent comme « mortes ». Toutefois, ils ne manquent pas de souligner les valeurs inculquées par l'apprentissage de l'allemand.

-Les discours évaluatifs/appréciatifs

Les discours évaluatifs réfèrent aux propos subjectifs des apprenants sur les langues. Ils sont de nature à valoriser ou à dévaloriser les langues suivant les relations qu'ils entretiennent avec elles au cours de leur trajectoire scolaire. Voici quelques opinions :

Extrait 2 (Discours évaluatifs/appréciatifs sur les langues étrangères)

- « Il faut dire que l'anglais est une très bonne langue. »
- « L'anglais est une belle langue [...] mais plutôt fascinante. »
- « Ma mère, étant professeur de français, m'a fait aimer le français. »
- « Le français est l'une des langues les plus belles du monde. »
- « Une langue issue d'un pays que je déteste. »
- « L'espagnol, c'est ma vie. Je l'aime tellement. »
- « J'aime la langue espagnole grâce à M. X. » « Contrairement à lui, M. Y m'a fait détester la matière. »
- « Pour moi, l'espagnol est une langue [...] intéressante à l'oreille. »
- « Je n'aime pas trop l'allemand car j'ai un peu de difficultés à m'exprimer. »
- « J'aime pas l'allemand. Je pense qu'en allemand les mots sont compliqués et l'expression c'est aussi très dure à comprendre et à lire. »
- « J'aime bien l'allemand mais je ne comprends pas et même je n'arrive pas à m'exprimer. »

Les sentiments linguistiques des apprenants sur l'anglais témoignent de leur affection pour la langue de Shakespeare. En plus de sa beauté, ils la trouvent fascinante. Ces sentiments sont similaires pour le français considéré comme l'une des plus belles langues au monde. Parmi ces langues étrangères, la langue espagnole semble la plus prisée. Les qualificatifs ne manquent pas : « chic », « très intéressante ». Certains élèves soulignent la beauté de cette langue à travers ses phonèmes qui sont plaisants à l'oreille. En revanche, d'autres apprenants ont des sentiments négatifs à l'égard des langues enseignées en Côte d'Ivoire. En espagnol, par exemple, ils justifient ce comportement par l'impact négatif de l'enseignant sur leur désir d'apprendre cette langue. Peu d'apprenants aiment la langue allemande du fait de leurs difficultés à la comprendre ou à rédiger une production écrite. Par ailleurs, certains apprenants n'hésitent pas à manifester leur mépris, non pas pour la langue française, mais pour la France, le pays colonisateur de la Côte d'Ivoire, laissant transparaître un sentiment anti-français. Ce sentiment de dédain du pays d'origine de la langue est aussi observé pour l'Espagne.

-Les discours prescriptifs

Ils sont en relation avec la norme et mettent en lumière la conscience disciplinaire des apprenants, notion formalisée par Yves Reuter (2007 :57) en la mettant en relation avec la clarté cognitive qu'ils peuvent avoir de l'objet d'enseignement (Downing & Fijalkow, 1984) ou des tâches proposées (Brossard, 1994). Ces opinions révèlent en toile de fond les savoirs spécifiques à chaque discipline scolaire, particulièrement à leurs difficultés dans l'apprentissage des langues européennes.

Extrait 3 (Discours prescriptifs sur les langues étrangères)

- « L'anglais est une langue un peu complexe. »
- « J'ai raté la base en 6^{ème} et 5^{ème}. »
- « J'ai des problèmes en grammaire et en conjugaison. »
- « Le français est difficile car il y a des mots qui ne cessent de nous bloquer pendant des sujets littéraires. »
- « Ma mère [...] en me montrant les facettes de cette merveilleuse langue. »
- « Le français est une langue intéressante au regard de ses caprices et des belles figures stylistiques. »
- « L'espagnol [...] mais j'ai baissé les mains après ma chute à l'examen. »
- « L'espagnol est une langue très intéressante qui a à peu près les mêmes terminaisons avec le français. »
- « Pour moi, l'espagnol est une langue facile et abordable [...] mais mon problème est la prononciation et la production écrite. »

« J'aime pas l'allemand. Je pense qu'en allemand les mots sont compliqués et l'expression ; c'est aussi très dur à comprendre et à lire. »

« Je pense que l'allemand est la langue la moins parlée dans le monde. Je l'aime peu à cause des déclinaisons ; je trouve cette langue difficile et compliquée. »

« Je pense que l'allemand est une très bonne matière mais je n'aime pas trop parce qu'elle est très difficile à comprendre. Si je pouvais renoncer, j'allais le faire sans problème. »

Ces propos sont révélateurs de la conscience disciplinaire des élèves ainsi que de leurs difficultés dans l'apprentissage de chaque langue. Ils mettent l'accent sur l'importance des premières années d'apprentissage de la langue. Elles sont essentielles pour faire acquérir les savoirs basiques de la langue. Il importe de souligner que les postures enseignantes jouent également un rôle crucial en favorisant une atmosphère idéale pour apprendre. Aussi convient-il de mentionner que les apprenants ne font pas de fixation sur les leçons qui posent problème en anglais, mais c'est la grammaire et la conjugaison qui ne favorisent pas un bel apprentissage. En outre, ils soulignent la complexité de la langue française eu égard à ses « caprices » et aux figures de style. Ils reconnaissent également que la difficulté de cette langue naît de leur manque d'efforts, aussi bien lors des productions écrites et orales. Les similitudes entre cette langue et l'espagnol sont aussi évoquées. En ce qui concerne l'apprentissage de l'allemand, les difficultés des apprenants sont dues à sa prononciation et à la production écrite. Or les pratiques de l'évaluation, sanctionnées souvent par de mauvaises notes, ont un impact négatif sur l'apprentissage de ces disciplines scolaires.

4. Discussion

La discussion porte sur l'importance des LVE, leur utilité et sur les DE des élèves.

4.1. Sur l'importance des LVE

Lorsqu'on s'interroge sur l'importance des langues, on pense d'emblée aux effectifs de leurs locuteurs dans le monde. Calvet (2016) identifie douze facteurs qui permettent de parler de l'importance d'une langue. Concernant les apprenants, l'on pourrait dire que ces facteurs sont purement subjectifs ; cette classification n'est rien d'autre que le fruit de leurs représentations linguistiques. Pour les apprenants du secondaire général ivoirien, l'anglais est la langue la plus importante dans le monde, le français vient en deuxième position, le mandarin en 3^e position, les LV2 ne sont pas importantes à leurs yeux. Selon les critères élaborés par Alain Calvet et Louis-Jean Calvet (2017), les quatre premières langues les plus importantes sont l'anglais, le français, l'espagnol et l'allemand. L'anglais est d'ailleurs incontournable puisqu'il occupe la première place selon les scores intrinsèque, démographique et prestige³, critères déterminant le poids de la langue dans le monde. Parlant de cette langue, Calvet (2016) souligne qu'elle est considérée comme une langue hyper-centrale autour de laquelle gravitent les autres langues super-centrales que sont le français, l'espagnol [...] dont les locuteurs ont tendance à acquérir soit l'anglais, soit une langue de même niveau. Ainsi, les apprenants ivoiriens, qui ont

³ Le score démographique prend en compte le nombre de locuteurs et la véhicularité.

Le score prestige prend en compte la somme des facteurs statut officiel de la langue, niveau élevé d'éducation du pays, le développement des flux de traduction de la langue ainsi que le facteur universités.

le français comme langue de scolarisation, auront tendance à vouloir apprendre l'anglais avant la classe de 6^{ème} où débute l'enseignement-apprentissage de cet instrument de communication.

La seconde place occupée par le français est attestée par leurs travaux de façon globale et selon le score prestige de la langue. Cependant le français est classé 5^{ème} d'après le rapport sur la langue française dans le monde (2022). Dans un pays comme la Côte d'Ivoire, ancienne colonie française, les apprenants mesurent mieux son importance parce qu'elle est langue officielle, langue d'enseignement et langue de médiation. Le français irrigue aujourd'hui toutes les sphères de communication. Comme le souligne (Spaëth, 2005), « la culture scolaire se vit en français, langue le plus souvent non maternelle qui participe pourtant de plein droit à la construction du citoyen et qui constitue un pôle cognitif indispensable puisqu'elle est à la fois au centre des apprentissages et qu'elle sert de véhicule à l'ensemble des disciplines »(p.187). De ce fait, la non-maîtrise de cet instrument influe sur la compréhension des autres disciplines au nombre desquelles figurent l'anglais, l'espagnol et l'allemand. Par ailleurs, l'espagnol et l'allemand sont jugés moins importants par les apprenants ivoiriens, compte tenu de l'absence de locuteurs de ces langues en dehors de l'environnement scolaire. Cette situation se trouve aggravée aujourd'hui par l'absence des clubs de ces deux disciplines dans les établissements secondaires. Pourtant, l'espagnol et l'allemand sont classés respectivement troisième et quatrième selon les travaux de Alain Calvet et Louis-Jean Calvet (2017). L'espagnol est d'ailleurs la deuxième selon le critère "valeur intrinsèque" et quatrième selon le critère "prestige". Quant à l'allemand, c'est la troisième langue selon le critère "prestige" après l'anglais et le français. On le voit, ces instruments de communication sont très importants contrairement aux préjugés des apprenants ivoiriens. De fait, en accordant peu de crédit à ces deux LV2, les apprenants curieux voudront confirmer cela à partir de leurs premiers pas dans ces langues. C'est pourquoi dans les premières années d'apprentissage, l'enseignement des LV2 doit être ludique et les évaluations constructives. Ainsi, le travail de déconstruction des représentations obstacles pourra se faire de manière aisée par l'apprenant lui-même.

4.2. Sur l'utilité des LVE

Concernant la hiérarchisation des LVE du point de vue de leur utilité, les apprenants mettent en première position la langue française, ensuite l'anglais et enfin les LV2. Cette classification est en rapport avec le statut du français en Côte d'Ivoire. Langue officielle, langue d'enseignement et de l'administration, langue véhiculaire, le français favorise l'intercompréhension entre les locuteurs dans un contexte multilingue. La deuxième place occupée par l'anglais est due à l'hégémonie de cet instrument de communication dans le monde. Langue dominante, l'anglais est parfois exigé dans le monde de l'entreprise. Quant à l'espagnol et l'allemand, ils ne sont pas parlés en dehors des classes par les apprenants. Leur faible fréquence d'utilisation est synonyme du peu d'intérêt qu'on leur accorde. Par ailleurs, les apprenants se sentent plus proches de l'espagnol compte tenu des similitudes qu'ils retrouvent avec le français, leur langue de scolarisation. Concernant l'allemand, cette langue, quoique reconnue pour les valeurs qu'elle pourrait leur inculquer, est jugée complexe du fait des déclinaisons, de la longueur de certains mots ou encore de leur prononciation.

4.3. Sur les DE des apprenants

La conception de la vitalité d'une langue semble différente pour les apprenants. Moins la langue est présente dans l'environnement linguistique de l'apprenant, moins elle suscite un intérêt au point de la qualifier souvent de « langue morte ». Or l'espagnol et l'allemand sont bien vivantes. Ces idées reçues sont d'ailleurs battues en brèche par (Hagège, 2000, p.79) qui affirme ceci : « Seront réputées mortes les langues que ne parle plus aucun locuteur, certes, mais qui, en outre, n'ont laissé, dans la culture des descendants de ceux qui ont disparu avec ces langues, que peu de traces encore bien vivantes. » L'espagnol et l'allemand occupent respectivement, comme nous l'avons signifié précédemment, la troisième et la quatrième place dans le monde. Il serait intéressant de montrer les opportunités qu'elles offrent aux apprenants afin de les motiver davantage. Aussi l'affection des apprenants pour l'apprentissage des langues est-elle perceptible dans leurs propos. Toutefois, l'accumulation des mauvaises notes lors des évaluations, en allemand surtout, est loin de favoriser cette envie d'apprendre. À cela s'ajoutent certaines postures enseignantes telles le manque d'empathie à l'égard des apprenants, le refus de leur prêter une oreille attentive pouvant constituer un frein à l'apprentissage. L'enseignant devrait jouer effectivement son rôle de guide pour accompagner au mieux l'apprenant à la découverte de la beauté des autres langues et l'inviter à un enrichissement culturel. Par ailleurs, le rapport de l'élève à la norme prescriptive constitue un point essentiel dans l'apprentissage d'une langue. Malheureusement, bon nombre d'apprenants ne respectent pas cette norme dans la pratique de la langue française, encore moins dans les autres langues. Cette attitude est loin de favoriser l'apprentissage. Maîtriser le français, instrument de médiation, serait avantageux et offrirait plus d'aisance dans l'apprentissage de l'anglais et des LV2.

Conclusion

Sur la base du postulat selon lequel les représentations linguistiques pourraient stimuler ou inhiber l'apprentissage d'une langue vivante étrangère, nous avons entrepris de les étudier au travers de discours épilinguistiques d'apprenants ivoiriens de trois établissements du secondaire général afin de les décrire et éventuellement de mettre en évidence leur impact sur l'apprentissage des langues vivantes étrangères. On arrive, à partir de l'analyse des discours épilinguistiques des élèves, à cette conclusion : que ce soit les préjugés ou les opinions linguistiques des apprenants, l'ordre d'importance des LVE ne varie pas. En revanche, ils estiment que la langue française est la plus utile du fait de son statut particulier en Côte d'Ivoire. Aussi, les discours évaluatifs révèlent-ils des représentations linguistiques positives pour l'anglais, le français et l'espagnol contrairement à l'allemand, jugée difficile et complexe. Ces discours indiquent également une envie d'apprendre ces langues dès les premières classes du secondaire. Mais l'apprentissage est parfois freiné par les résultats des évaluations ou par certaines postures de l'enseignant. Les représentations des apprenants invitent l'enseignant à interroger ses pratiques afin de jouer son rôle de médiateur dans la construction de leurs savoirs. Ces représentations appellent ainsi l'enseignant à faire preuve d'empathie pour accompagner au mieux les apprenants.

Références bibliographiques

- Bennis, S. (2001). Dynamique épilinguistique au Maroc. Le cas des discours des Chleuhs, *Cahiers d'études africaines*, 163-164, XLI-3-4 :637-647.
- Calvet, L-J. (2016). La Méditerranée, mer de nos langues, CNRS Éditions, Paris.
- Canut, C. (1997). Proposition théorique pour une analyse de l'activité épilinguistique », in B. CARON, éd., *Actes du XVIe Congrès international des linguistes* (Paris 20-25 juillet 1997), Elsevier Sciences, Oxford.
- Canut, C. (1998). Imaginaires linguistiques en Afrique, L'Harmattan, Paris.
- Canut, C. (2000). Subjectivité, imaginaires et fantasmes des langues : la mise en discours épilinguistique, *Langage et société*, (3)93 :71-97
- Castelllotti, V. & Moore, D. (2002). Représentations sociales des langues et enseignements. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue, Conseil de l'Europe Édition, Strasbourg.
- Djeghar, A. (2009). Les représentations linguistiques et culturelles dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, *Synergies Algérie*, 5 : 191-198
- Djeghar, A. (2020). Le français langue étrangère et les représentations socio-langagières, Coll. Sociolinguistique, L'Harmattan, Paris.
- Giordan, A. & DE VECCHI, G. (1987). Les origines du savoir, Neuchâtel, Paris : Delachaux et Nestlé
- Hagege, C. (2000). *Halte à la mort des langues*, Odilon Jacob, Paris.
- Houdebine, G. A-M. (2002). L'imaginaire linguistique, L'Harmattan, Paris.
- Jodelet, D. (1994). Les représentations sociales, Presses Universitaires de France, Paris.
- Kouamé, K. J. M. & Manda, D. J. (2020). L'enseignement-apprentissage en/des langues européennes dans les systèmes éducatifs africains : place, fonctions, défis et perspectives, L'Observatoire européen du plurilinguisme, Paris.
- Moreau, M-L. (1998). Sociolinguistique. Concepts de base, Pierre Mardaga, Belgique.
- Moscovici, S. (1998). Comment voit-on le monde ? Représentations sociales et réalité, *Revue des Sciences Humaines*, 21 :11-13
- Olano, M. (2020). L'intelligence, de Jean Piaget aux neurosciences, *Sciences Humaines*, 321 :60-65.
- PY, B. & Porquier, R. (2013). Apprentissage d'une langue étrangère : contextes et discours, Coll. Plurilinguisme et Apprentissages, Didier, Paris.
- Spaeth, V, (2005). Le français langue seconde et sa fonction d'enseignement en Afrique francophone : problèmes et perspectives, *Beacco, J. C., Chiss, J.-L., Cicurel, F. et Véronique, D. (édit.). Les cultures linguistiques et éducatives dans l'enseignement des langues*. Paris, PUF : 183-203
- Thouin, M. (2020). La didactique : essentielle, mais menacée, *Didactique*, 1(1) :61-86.

Vahou, K. M. (2018). L'insécurité linguistique chez des élèves en Côte d'Ivoire, Coll. Études africaines/Série Linguistique, L'Harmattan, Paris.